

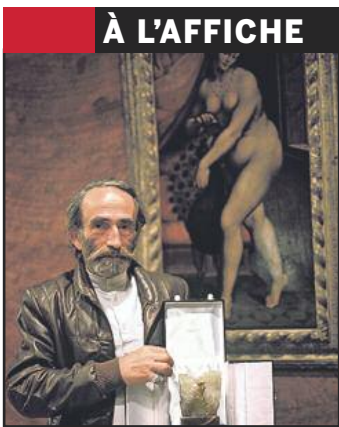


BELFAUX
Venise à fleur d'eau

L'eau fascine Jean-Marc Schwaller. Et c'est à Venise, ville vibrante et lumineuse à souhait, que le peintre fribourgeois poursuit sa quête de la couleur et du reflet paysager. A voir dans sa galerie et son atelier de Belfaux. > 31

SORTIR

VOTRE SEMAINE



À L'AFFICHE

FRIBOURG
Deux films de Jacques Thévoz

Il y a 30 ans disparaissait Jacques Thévoz (PHOTO DR), photographe, cinéaste et figure marquante du paysage culturel fribourgeois des années 60 et 70. En prélude à une exposition à Nuithonie (du 8 septembre au 7 octobre), l'Association des amies et amis de Jacques Thévoz propose de revoir en plein air deux films de l'artiste fribourgeois: un portrait de Fribourg en 1963 et «Rose de Pinsec» (1978), un très beau documentaire sur la vie quotidienne d'une paysanne du val d'Anniviers. ES > **Ve 20 h 30 Fribourg** Place du Petit-St-Jean (plein air).

VUIPPENS
Course populaire de chevaux

Ce dimanche aura lieu les traditionnelles courses populaires de chevaux organisées par les Compagnons du cheval, à Vuippens. Au menu, pas moins de 24 courses, qui se succéderont toutes les 15 minutes: avec ou sans selle, style western, des relais avec un coureur à pied ou à vélo, courses attelées et même une immersion dans l'antiquité avec des courses de chars romains. Cerise sur le gâteau: la course de char à pont, à quatre chevaux. Un spectacle équestre présenté par Maude Schaeffer. «Le cheval en liberté», se tiendra en interlude à 11h45 et 15h. MAM > **Di dès 8 h 45 Vuippens**



FRIBOURG
Thym, sauge & co

Romarin, thym, sauge, sarriette, menthe, lavande ou origan: toutes ces plantes aromatiques si appréciées en cuisine font partie de la famille des lamiacées, qui comprend près de 6000 espèces, dont certaines beaucoup plus exotiques. Le Jardin botanique de Fribourg leur dédie une journée ce samedi. Au programme: conférences, visites guidées, vente de plants et dégustations de spécialités préparées avec des lamiacées. ES/DR > **Sa 14-18h Fribourg** Jardin botanique. Programme à l'agenda.

Amadou, plus vrai que nature

MUSÉE GRUÉRIEN • Une exposition présente le petit personnage de la littérature enfantine créé dans les années 50 par la photographe vaudoise Suzi Pilet et l'écrivain gruérien Alexis Peiry.

ELISABETH HAAS

En 1951 naissait un petit personnage de la littérature enfantine, Amadou. Audacieux, libre, courageux, il a marqué plusieurs générations de petits et grands enfants, au fil de ses sept aventures. Créé par la photographe vaudoise Suzi Pilet et l'écrivain gruérien Alexis Peiry, il fait l'objet d'une exposition visible dès samedi au Musée gruérien, à Bulle: «Amadou l'audacieux» replace le petit héros dans le contexte de l'époque et décrit la réalisation des albums parus jusqu'en 1959.

Ces années-là, la photographie est encore rare dans l'illustration des livres pour enfants. Suzi Pilet tient au noir et blanc et Alexis Peiry, pas encore connu pour ses mémoires posthumes, «L'Or du pauvre», qui retracent la vie dans les campagnes fribourgeoises de la première moitié du XX^e siècle, prend le pari de textes profonds, d'une grande qualité littéraire.

La liberté d'Amadou fait toujours rêver les enfants

Ensemble, ils créent «Les Histoires d'Amadou», sept récits fantastiques, captivants, tristes parfois. Dans «L'Opinel», son petit couteau permet à Amadou de détacher des ballons et de s'envoler loin de chez lui. Dans «Amadou musicien-détective», le héros mène une enquête policière. L'épisode «Amadou alpiniste», photographié aux Gastlosen, ne cache rien de la mort et du deuil. La conception et la mise en scène se font à deux, textes et photos sont pensés en commun, sans hiérarchie.

Une poupée de 40 cm

Suzi Pilet et Alexis Peiry ont un temps hésité à photographier un petit garçon. Mais le caractère magique d'une poupée, la façon dont les enfants investissent affectivement leurs jouets, le fait que le temps n'a pas prise sur un petit bonhomme de jute, ont finalement gagné quand ils ont déniché une poupée photogénique de 40 cm dans une boutique de Lausanne. Le talent des auteurs a fait le reste: en lisant «Les Histoires d'Amadou» et en le voyant dans des décors natu-

rels, les lecteurs des années 1950 ont cru au personnage. Ils se sont identifiés à lui: «D'une année à l'autre, on attendait la suite des aventures avec impatience. Suzi Pilet et Alexis Peiry se sont placés à hauteur d'enfant. Ils ont fait d'Amadou un personnage qui a beaucoup de libertés, qui peut aller pique-niquer toute une journée sans que sa mère ne sache ce qu'il fait, ce qui fait encore rêver les enfants d'aujourd'hui», analyse Lise Ruffieux, responsable de la Bibliothèque scolaire et publique de Bulle.

La recherche de réalisme a été une constante pour les artistes. Suzi Pilet cousait des vêtements pour la poupée de jute, Alexis Peiry fabriquait décors et accessoires nécessaires aux prises de vue. Ils ont commandé à un bottier des souliers de montagne sur mesure, à une marionnettiste un taureau à la bonne taille. Pour écrire le dernier épisode, «Amadou torero», un hymne à la corrida, ils ont voyagé en Espagne et se sont documentés. La photographe a aussi eu recours à des trucages artisanaux pour faire voler le petit garçon ou quand il était trop petit par rapport au décor.

La série rééditée

Malheureusement, «Les histoires d'Amadou» n'ont pas été une réussite financière, expliquant dans le catalogue d'exposition Sylvain Frei, commissaire, et Stéphane Pétermann, chercheur au Centre de recherches sur les lettres romandes de l'Université de Lausanne. Faute du soutien d'une maison d'édition, Suzi Pilet et Alexis Peiry ont dû se résoudre à fabriquer, éditer et diffuser eux-mêmes leurs albums qui n'ont pas percé à l'étranger. La Suisse romande, malgré un gros succès critique et public, représentait un marché trop étroit pour dégager des revenus suffisants. Mais aujourd'hui, la beauté des textes et des images fait toujours la valeur des «Histoires d'Amadou». Les éditions La Joie de lire rééditent l'entier de la série. Les trois premiers volumes ont déjà paru. I

> **Du 31 août au 5 janvier Bulle** Musée gruérien. Des activités ont lieu pour les écoles et les enfants, notamment des lectures et des ateliers de photographies.



En haut: l'auteur Alexis Peiry et la photographe Suzi Pilet, à Finges, au début des années 1940. En bas: illustrations de Suzi Pilet pour «L'Opinel» (à g.) et «La Bâche. Amadou acrobate» (à dr.) MUSÉE DE L'ÉLYSÉE



MURTEN CLASSICS

Un opéra sous le signe de la séduction

L'édition 2013 des Murten Classics a encore quelques belles soirées devant elle. Notamment celles de samedi et dimanche, placées sous le signe de la séduction avec à l'affiche «Cosi fan tutte», troisième opéra cosigné par Mozart et son librettiste Lorenzo Da Ponte. Pour ces soirées de gala dirigées par Kaspar Zehnder, la soprano Brigitte Hool prend les traits de Fiordiligi et la mezzosoprano Nathalie Mittelbach ceux de sa sœur Dorabella.

Leurs fiancés, les deux officiers Ferrando (Christian Baumgärtel) et Giulelmo (Marco Di Sapia), les embarquent dans un jeu de masques funambulesque et mettent à l'épreuve leur fidélité sous le regard philo-

sophe de Don Alfonso (Huub Claessens). L'intrigue navigue entre grâce et confusion, et la géniale partition qui l'accompagne est confiée au Chœur St-Michel (ALDO ELLENA-A) et à l'Orchestre de l'Opéra de Rouen.

Mozart est également à l'honneur dimanche après-midi avec le quatuor Sine Nomine et son hôte du jour, le corniste Bruno Schneider. Quant à la violoncelliste Sophie Chaillot, elle s'adjoint les services d'un jongleur, d'un comédien et d'un flûtiste pour présenter samedi une création tout en poésie imaginée autour des quatre éléments. BI > **Murten Classics, jusqu'au 1^{er} septembre.** Programme complet: voir agenda.